



**UNE VIE AU SERVICE
DES MIGRANTS**



UNE VIE AU SERVICE DES MIGRANTS

Sinthese Historique de la Congrégation des Soeurs
Missionnaires de Saint Charles Borromée Scalabrinienes

2é edition

Porto Alegre, octobre de 2011



CENTRO DE ESTUDOS MIGRATÓRIOS “CRISTO REI”

Rua Castro Alves, 344 - Bairro Rio Branco
90430-130 - Porto Alegre / RS

Fone/Fax: 0xx51 3334-1833
cemrei@cpovo.net www.cemrei.org.br
Província Cristo Rei

Responsável CEMCREI

Elaboração do texto

Ir. Leocádia Mezzomo, mscs

Ir. Teresinha Zambiasi, mscs

Pe. Mário José Zambiasi, cs

Alvanir Rhoden

Revisão

Rose Marie Mendes da Cunha, lms

Diagramação e Arte

Ir. Teresinha Zambiasi, mscs



PRESENTATION

Dans l'Eglise et dans le monde, la mission de la Congrégation est connue comme service liée aux migrants. Mais son nom, son charisme, la diversité de ses activités, la présence des soeurs en diverses régions du monde, ne sont pas toujours identifiés par plusieurs personnes qui, d'une autre partagent avec nous le même idéal scalabrinien. Qui sommes-nous? Et qu'est-ce que nous faisons de plus concret, dans la vie quotidienne des migrants? Qu'est-ce que vous pouvez retenir en lisant notre histoire?

Nous désirons que cette petite brochure une synthèse historique, qui arrive entre vos mains, remplisse sa fonction de diffuser la Congrégation MSCS, qui s'adonne au service des migrants.

Toute bonne oeuvre humaine ets certes fruit du don de l'Esprit de Dieu - et cet Esprit accompagne toujours avec sa lumière et sa force tous les missionnaires et les laïcs qui luttent pour que les migrants aient la vie qu'ils l'aient en abondance (Jn 10,10).

INTRODUCTION

La Congrégation des Soeurs Missionnaires de Saint Charles-Borromée Scalabrinienne a été fondée à Piacenza, Italie, le 25 de octobre 1895, par le bienheureux Jean Baptiste Scalabrini, évêque de Piacenza. Le con-fondateurs, Serviteurs de Dieu tels le père Joseph Marchetti et mère Assunta Marchetti, sont connus comme opérateurs de la première heure de la Congrégation au Brésil¹.



Dans l’Eglise, “la mission propre de la Congrégation est le service évangélique et missionnaire aux migrants, précisément aux pauvres et aux nécessiteux” (*Exigences Constitutionnelles n. 4*). Cette mission est le fruit de l’Esprit Saint donné au fondateur Jean Baptiste Scalabrini et concretisé à travers la participation du Père Joseph Marchetti et de la mère Assunta Marchetti..

¹ Le Bienheureux John Baptist Scalabrini est dans le processus de canonisation et les serviteurs de Dieu, le père Joseph Marchetti et mère Assunta Marchetti, sont dans le processus de béatification.

Le phénomène migratoire fait partie de la mémoire collective des peuples et des nations. Les migrations ont toujours été constantes dans l'histoire de l'humanité, et se sont avérées comme un facteur de développement, de civilisations, de diffusion des connaissances, des techniques et des idées. Grâce aux écrits des anciennes civilisations, on a su que des grands déplacements ont déjà eu lieu à partir des années 3000 avant Jésus-Christ. et les migrations continuent toujours dans le cours de l'histoire.

Des grands mouvements de populations s'intensifient à partir de la deuxième moitié du XIX siècle, quand un important flux migratoire, partant de l'Europe, se dirigeait vers les Amériques, en Océanie et en Afrique, peuplant les continents entiers. C'est l'époque des grands migrations européennes. On estime qu'entre 1815 et 1914; 65 millions de personnes traversèrent l'Océan Atlantique, et un nombre très réduit vers l'Océan Pacifique.

La sensibilité de Scalabrini devant les migrants italiens qui laissaient leur terre se traduit dans la fondation des congrégations des Missionnaires de Saint Charles Borromée, dédiées exclusivement à l'assistance des migrants. Car, à l'époque de Scalabrini (1838-1905), la migration était un phénomène explosif.

C'est dans cette atmosphère que fut plongé Jens Baptiste Scalabrini. Et, il envoya les missionnaires dans le sillage des migrants.

Plus les années passaient plus la Congrégation des sœurs MSCS grandissait et se faisait présente en diverses parties du monde. Son action - conçue par le fondateur - était de soulager la vie difficile des migrants.

Aujourd'hui, la Congrégation a son siège général à Rome.

² Il est situé dans la Via Monte del Gallo, 68.



Bienheureux Jean
Baptiste Scalabrini, fondateur
de la Congrégation MSCS

UNE VIE AU SERVICE DES MIGRANTS

1. Qui sommes nous?

Nous sommes les Soeurs Missinnaires de Saint Charles Borromée Scalabrinienne. Un nom difficile à répéter, c'est pour cela que nous appelons simplement scalabrinienne.

Notre nom vient de notre fondateur: Jean Baptiste Scalabrini, et de notre patron: Saint Charles Borromée.

2. Notre histoire congrégationnelle

2.1 Qui est notre fondateur?

Jean Baptiste Scalabrini était italien, né 1839 dans la région de Milan. Il fit ses études au séminaire et fut ordonné prêtre en 1863, à 24 ans d'âge.

Il fut successivement nommé fut professe puis recteur dans même séminaire pour 7 ans enfin curé, en 1870.

En 1876, six ans à peine, il fut sacré évêque pour assumer le diocèse de Plaisance (Piacenza). Il se dévoua avec soin, aux questions pastorales, spécialement aux visites pastorales, à la formation des prêtres et à la catéchèse.

Il se préoccupait aussi des grandes questions de l'Eglise de son temps: la pastorale de travailleurs, les problèmes sociaux de pauvreté et de l'emploi, les relations entre l'Eglise et le gouvernement civil et les droits politiques, et finalement du destin des migrants qui partaient de l'Italie vers les Amériques.

2.2 Un regard pour les migrants

Très jeunes encore Jean Baptiste Scalabrini, connu le drame de la migration, puis un de ses frères, obligé de migrer, fut victime d'un naufrage au Pérou, en Amérique du Sud.

³ Giovanni Battista Scalabrini est né à 8 juillet 1839, dans une petite ville près de Milan, troisième fils d'une famille nombreuse et mort en 1er juin 1905. Il a été béatifié par le pape Jean Paul II en 9 novembre 1997.

Scalabrini avait une vision plus ample et ouverte de l'Eglise. Il considérait que l'Eglise servait à l'Evangile: là où se trouvent les migrants chrétiens, là serait vécu l'Evangile. Seulement, il était nécessaire qu'il y ait présence des personnes qui puissent alimenter la foi des autres.

Il s'efforça, ainsi, à l'élaborer une loi civile pour protéger les migrants. et, dans l'Eglise il s'engagea à réaliser le dialogue avec les évêques responsables, intéressant aussi les congrégations religieuses surtout féminines, pour que la communauté d'origine des migrants s'engage à promouvoir son accueil.

La figure de Scalabrini impressionnait par le dévouement avec lequel il se donnait au soin des migrants. Comme curé, il avait expérimenté la "plaie d'émigration", qui déracinait les personnes de sa paroisse et de sa propre foi. Dans ses visites pastorales, il percevait que l'émigration était de se transformer en exode, une situation dramatique et émouvante.

Un père de famille lui dit:

"Il reste qu'à choisir: ou voler ou émigrer. Voler je ne dois pas et ne veux pas, car Dieu et la loi l'interdisent. Gagner ici le pain pour mes enfants, n'est plus possible. Emmigrer est la seule et unique ressource qui me reste".

Et un autre émigrant lui écrivait des Etats Unis: "Envoi-nous un prêtre, car ici on vit et on meurt comme des animaux."



2.3 Comment a commencé notre histoire?

Notre histoire commença en 1887 dans une gare de Milan, où une multitude de pauvres italiens, attendait le train pour la première étape qui le porterait à Genova et pour aller de là vers l'Amérique.

En ce moment même, il passait par là l'évêque de Plaisance, Jean Baptiste Scalabrini, qui resta ému en voyant la pauvreté de tant de personnes et l'anxiété de tous pour leur avenir.

Scalabrini touché par la scène qui l'avait ému et qui, certainement, fut décisive pour prendre la décision de faire une action en faveur des migrants:

Passant par la gare, je vois une grande salle, les portiques latéraux et la place voisine grouillant des trois cents ou quatre cents personnes, pauvrement habillées, reparties en plusieurs groupes. Sur leurs faces bronzées par le soleil et tracées par les rides précoces marquées par les privations, apparaissait l'agitation des sentiments qui envahissaient leurs coeurs en ce moment là (...). Ils étaient émigrants. Ils appartenaient à plusieurs provinces du nord de l'Italie et ils attendaient avec anxiété le train qui les emmenait à la mer Méditerranée et de là en Amérique (...). Une onde des pensées et des sentiments tristes m'envahissait le coeur.

En homme d'action, il se décida de se consacrer de toutes ses forces, à sensibiliser l'Eglise et la société sur le problème des migrations.



Emigranti alla stazione di Milano, 1889.

2.4 Scalabrini met la main à la pâte ou à l'oeuvre

Mais il ne s'agissait pas de s'émouvoir. Il importait d'entamer l'action.

Pour arriver à atteindre son objectif, il parcourait l'Italie afin de sensibiliser l'opinion publique sur la gravité du phénomène migratoire.

De 1887 à 1892 il fait des recherches, il donna plusieurs conférences et écrivit des ouvrages sur le problème, les portant dans le débat national.

Son intervention en faveur des migrants s'articulait en un projet organique:

- 1) il intervint dans le débat politique qui traitait d'un projet de loi sur les migrants, condamnant toutes formes de spéculation et d'exploitation des émigrants;
- 2) il institua l'association San raphael (1889), formée par les laïcs;
- 3) il contribua dans la formulation de loi organique sur l'émigration en 1901;
- 4) il appuya l'étroite collaboration entre ses missionnaires et les pasteurs des Eglises d'accueil;
- 5) il fonda deux congrégations pour être "migrant avec les migrants", les missionnaires de Saint Charles Borromée, dévoués spécialement à l'assistance religieuse et morale des migrants italiens.

L'apôtre
le catéchisme

Attaché à l'Eglise, Scalabrini recommanda une pastorale spécifique et organique, ou la conservation de la langue et de la culture des immigrants qui considérée soit comme un moyen privilégié de défense de la foi et des traditions religieuses.

Il fallait pour cela, se faire nécessairement religieux, religieuses ou laïcs qui se mettent au service des migrants d'origines et des cultures différentes et qui se distinguent par la disponibilité missionnaire et par la mentalité universelle.

Quelques années après, Scalabrini fait les voyages pour voir ses émigrants et

ses missionnaires. En 1901 il se rendit aux Etats-Unis et en 1904 au Brésil. Ici, il visita les colonies de Saint Paolo, do Rio de Janeiro, do Paraná et do Rio Grande do Sul. Il parcourut d'énormes distances, par bateaux, á cheval, par train.

Scalabrini élargit ses préoccupations aux migrants des autres nationalités. Il proposa au Pape Pie X la création d'une commission pontificale pour l'assistance religieuse aux migrants, surtout en Amérique, sans distinction d'ethnie, de nationalité et de culture, afin de conserver vivant le sentiment chrétien et la foi catholique dans le coeur des migrants. Il soutenait que cette organisation ait une "autorisation indiscutable lié á tout le clergé catholique". Quelques années après sa mort le Pape Pie X institua, en 1912 un Service Spécial d'émigration et, en 1970, Paul VI créa la comission désirée par Scalabrini. En 1988 cette commission prit dénomination de *Conseil Pontifical pour la Pastorale des Migrants et Itinerants*.

Jean Baptiste Scalabrini – une vie dévouée á un idéal, fut heureux de voir de ses propres yeux l'oeuvre fleurir son oeuvre.

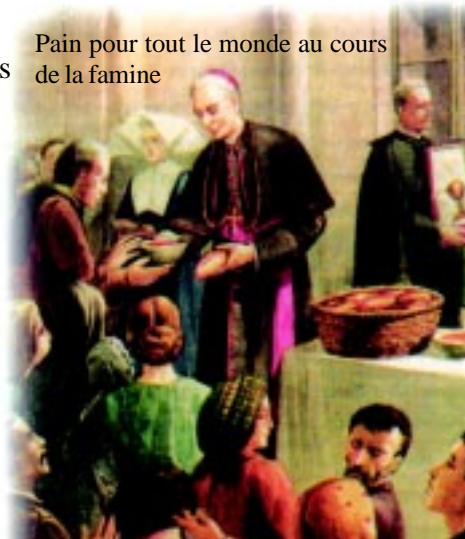
Aujourd'hui, il est consideré comme un homme de l'avant-garde, un visionnaire qui était très en avant de son temps.

Durant la messe de béatification le Pape Jean Paul II l'appela l'authentique "**Père des Migrants**".

Il luta vigoureusement pour que les instruments législatifs et institutionnels garantissent la protection humaine et juridique des migrants contre toutes les formes d'exploitation.

Et il continue aujourd'hui á être pour nous un lumineux exemple d'apostolat qui sache témoiger de manière vive et prophétique l'mour du Christ pour les migrants.

Pain pour tout le monde au cours de la famine



2.5 Entre en scène le Père Joseph Marchetti

La mission que Scalabrini assumait avait besoin de plusieurs mains et de plusieurs coeurs dévoués. En 1887 il fonda la congrégation religieuse masculine, à laquelle il donna comme protecteur Siant Charles Borromé. Déjà en 1888, il envoya 10 missionnaires pour les immigrants en Amérique: 7 pour le Brésil et 3 à New York.



Père Joseph Marchetti,
co-fondatrice de la Congrégation de
MSCS

En 1892, le Père Joseph Marchetti, prêtre du diocèse de Lucca, motivé par la prédication de Scalabrini, sur la réalité migratoire qui l’entourait, et selon sa propre expérience dans sa paroisse - la moitié de ses paroissiens avaient émigré pour le Brésil - décida de s’associer à la congrégation scalabrienne.

Il fut admis par Scalabrini en 1894 comme “missionnaire externe”, engagé à accompagner les migrants durant la traversée, comme vicaire du bord. En octobre et novembre de la même année il entreprit son premier voyage au Brésil. Il avait 25 ans.

A la fin de décembre 1984, il repartit une fois encore au Brésil. Ce voyage fut décisif dans sa vie.

⁴ Père José Marchetti est né en 1869 à Camaioire, près de Lucca-Italie et fut ordonné prêtre en 1892. Mourut à un âge très jeune, avec seulement 27 ans, en 1896.

L'épisode d'une jeune maman, qui meurt durant la traversée et laisse une petite fille orpheline entre les mains d'un jeune père désespéré, augmente le rêve du Père Joseph Marchetti de fonder un orphelinat pour des migrants italiens.

Arrivé à Rio de Janeiro, avec cette petite orpheline collée à son cou, il frappa de porte en porte et arriva enfin à trouver une maison religieuse pour l'accueillir. Depuis ce moment, l'idée de fonder fut très certaine à Saint Paolo un orphelinat.



C'était l'idéal supérieur à appliquer et prêt à payer n'importe quel prix pour l'appliquer. Enracinée dans la foi et propulsé par amour pour leurs collègues obstacles minimisés, enlevés les obstacles, engagé leur vie pour la cause de l'orphelinat.

A Saint Paolo, le Comte Joseph azevedo lui offrit un vaste terrain sur les collines des Iranga et Père Joseph Marchetti s'exclama: "Ok!! Voilà le lieu, la nouvelle maison des orphelins". Voyant l'orphelinat Christophe Colombo en construction, lui-même affirmait: "Dieu voulait l'orphelinat, je le vois, je le sens, je le connais. *Deos gratias!*"



2.6 La nécessité d'une présence féminine

Le Père Joseph Marchetti, imprégné du charisme scalabrinien, sentait la nécessité d'avoir des religieuses pour s'occuper des orphélins. scalabrini avait toujours considéré indispensable la présence d'une congrégation féminine pour compléter son projet socio-pastoral. Il affirmait:

“L'oeuvre des prêtres ne serait pas complète sans votre aide, mes soeurs bienaimées. Dieu a mis dans le coeur de la femme une attaction toute particulière avec la quelle elle exerce un pouvoir mystérieux sur les âmes et les coeurs. Je souhaite donc ardemment que vous répondiez á la grâce de Dieu qui vous appelle á une terre lointaine pour une mission sublime ”.

2.7 Père Marchetti amène sa maman et sa soeur Assunta

La nécessité d'avoir une congrégation féminine, identifiée par le charisme scalabrinien, avait motivé l'initiative du Père Joseph Marchetti à réunir le premier groupe de missionnaires de la future congrégation. Il commença par sa propre famille - en convaincant la mère Carolina et la soeur Assunta de l'importance du service en faveur des migrants.

2.8 Premières missionnaires toutes italiennes

- La fondation

A Caroline et Assunta, viennent s'ajouter d'autres missionnaires: Angela Larini et Maria Francaschini.

Le Père Joseph Marchetti présenta le groupe á Scalabrini le du 23 octobre 1895. Et le 25 du même mois, dans la chapelle de l'évêque, á Piacenza, fut donné l'acte de fondation de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de Saint Charles Borromée - Scalabrinienes. Au cours d'une cérémonie solennelle, Scalabrini admit les missionnaires aux voeux religieux et les envoya en mission.

Scalabrini, comme père fondateur, envoya les quatre pionnières en leur adressant ces paroles :

“Allez confiantes, mes filles, après je vous enverrai d’autres consœurs et vous, vous retournerez pour la formation et vous consoliderez dans l’esprit religieux”.



- Commencement de la nouvelle mission

Se faisant “migrant avec les migrants” elles furent envoyées hors de leur pays comme servantes des orphelins et des abandonnés. Accompagnées par le Père Joseph Marchetti, considéré aujourd’hui Fondateur de la Congrégation, les missionnaires partirent de Genova le 27 octobre pour le Brésil. Durant la traversée, elles commencèrent leur mission: elles enseignaient la catéchèse à 86 enfants. En arrivant au port du Brésil, elles reçurent la première communion entre les mains de Père Joseph Marchetti.

- L'Organisation naissante

Les prémices du développement de la Congrégation débutèrent dans l'orphelinat Christophe Colombe, a Saint Paolo. Notre groupe pionnier des soeurs commençant la mission avec les petits orphelins que le Père Joseph emmenait toujours plus nombreux.

Très tôt la physionomie des soeurs MSCS ressembla à celle frères migrants. C'est cela qui garantir la continuité, l'expansion et la consolidation de la Congrégation dans les années suivantes.

Le Père Marchetti fut aussi responsable du le processus formatif des pionnières. Avec les paroles et les actes encore beaucoup plus éloquents, dans une fidélité dynamique á la mission scalabrinienne, il contribua à modeler dans même esprit le premier groupe des soeurs scalabrinienes.



São Paulo: as primeiras religiosas scalabrinianas (da esquerda para a direita): Angelina Meneguzzi, Ângela Larini, Assunta Marchetti, Camila Dal Ri, Clarice Baraldi e Maria Franceschini

- Victime de son dévouement

Dans une correspondance envoyée à scalabrini, le Père Joseph Marchetti démontrait une foi inébranlable, une espérance vive, une charité illimitée et un zèle apostolique sans mesure. Le Père Marchetti consacra sa vie au service des migrants.

Ainsi sa santé fut ruinée par la typhoïde et il mourut le 14 décembre 1896. Il mourra très jeune à 27 ans, et tout au début de son apostolat extraordinairement fécond. Sa mort secoua et ébranla l'orphelinat Christophe Colomb.

- Mais la Congrégation continua fermement

A la mort de Père Joseph Marchetti, le groupe des soeurs subit une autre perte: au début de 1897 Carolina Marchetti, mère du Père Joseph Marchetti et de la soeur Assunta, se retira de l'orphelinat et retourna en Italie dans sa terre natale.

Sa fille Assunta resta et assura la stabilité de l'orphelinat et la continuation de la naissante congrégation, encore en phase d'expérience et en danger de se dissoudre.

- Les premiers voeux

Le 24 octobre de 1897, dans la chapelle de l'orphelinat Christophe Colombo, Cinq soeurs: Assunta, Maria Franceschini, Angela Larini, Maria Bassi e camilla Dal Ri émirent les voeux simples de chasteté, pauvreté et obéissance, selon les règles de Saint Charles. Soeur Assunta fut nommée supérieure de la communauté.

L'esprit qui les animait se traduisit en un dévouement édifiant à l'orphelinat Christophe Colombo, une oeuvre qui croissait avec un nombre plus important de petits orphelins et d'abandonnés, convaincues que cela était le projet de Dieu.

La conscience d'appartenir à un groupe attaché au service des migrants a été la qualité de ces premières soeurs dans l'esprit et dans l'action, et elles ont été l'appui de la Congrégation.

Dans les premières années l'action missionnaire des soeurs s'orientait á travers la Constitution que Père Joseph Marchetti avait rédigée et elle a été consacrée comme document et comme survie pour les pionnières.

2.9 Arrive un nouveau groupe et apparaissent les premières difficultés

Scalabrini avait promis d'envoyer d'autres soeurs pour aider le groupe des soeurs de Saint Charles dans l'orphelinat. Il envoya effectivement un groupe déjà constitué, dénommé: les Apôtres du Coeurs Sacré de Jésus. Il croyait que les nouvelles soeurs, unies aux pionnières, pouvaient former une institution unique.

Mai exigea que le groupe des soeurs de Saint Charles s'intègre á la nouvelle congrégation et adopte le nouveau nom.

Elles s'y opposèrent avec fermeté. Elles écrivirent á l'évêque Scalabrini que le nom soeur de Saint Charles, qui nous honorait tant, était un élément important de notre propre identité. Le groupe pionnier était destiné á l'assistance aux migrants sous la protection de Siant Charles. Et elles disaient: nous sommes le Soeurs de de charté de la Congrégation de Siant Charles, de Piacenza.

Saclabrini avait choisi Saint Charles comme patron des missionnaires qui allaient accompagner les migrants. Ces paroles s'avèrent très fortes:

“Dorénavant, on vous honorera comme de missionnaires de Saint Charles. Lui était de ces hommes d'action non hésitant, sans partage, sans recul: en tout ce qu'il faisait, il se dévouait en tout avec la force de sa propre conviction avec toute lénergie de sa propre volonté et avec l'intelligent de son caractère...”.

Saint Charles était un homme de volonté, de foi et d'action, de la même trempe que notre fondateur Jean Baptiste Scalabrini.

En 1907, comme les soeurs Apôtres du Coeur Sacré de Jésus ne pouvaient pas s'identifier pleinement comme groupe scalabrinien, elles décidèrent de prendre un chemin autonome, elles changèrent pour prendre l'Hôpital Umberto I - SP et se répandirent rapidement en Amérique, surtout dans des paroisses de nationalité italienne.

- Les Soeurs de Siant Charles continuent

Les premières années ont été marquées par les difficultés innérants à celles qui, pour la première fois arrivent en terre étrangère; la langue étrangère, le manque des ressources propres...

En dépit de celá, commença une nouvelle vie consacrée dans une congrégation qui était entrain de s'organiser, loin de son fondateur, ayant perdu la force charismatique du Père Joseph Marchetti, étant un petit nombre, et voyant le danger de son identité encore en formation: les difficultés ont très nombreuses et graves.

Dans le premier groupe qui partit pour le Brésil en 1895, avec Père Joseph Marchetti, restait Ir. Assunta Marchetti et car Maria Ângela Larini mourut en 1899 et Maria Franceschini en 1901.

Mais de l'autre coté, cette période fut riche en fruits de sainteté et par l'affirmation de l'identité du groupe. une période décisive dans ces années, la figure et l'attitude de mère Assunta⁵.

⁵ Mère Assunta Marchetti est né à Camaioire, près de Lucca-Italie en 1871. Parmi les pionniers sœurs de la Congrégation, devint mère générale de même en 1912. Décédé en 1948.

- *Mère Assunta Marchetti (1871-1948)*

En 1904 Scalabrini part au Brésil. Il voudrait voir ses missionnaires et ses migrants, les encourager dans la nouvelle vie et les fortifier dans leur foi.

A l'orphelinat Christophe Colombo, il écoute les points de vue des sœurs sur les difficultés rencontrées dans la fusion des deux groupes différents pour voudrait les tranquilliser. Il dit à mère Assunta:

“Filles, n'aient pas peur, vous serez missionnaires de Siant Charles.”

Aux moments d'incertitude, mère Assunta démontrait sa fermeté et sa sagesse, maintenant la Congrégation en harmonie avec sa finalité propre. Elle fait de sa vie une donation constante et généreuse en faveur des frères migrants, vendant et servant le Christ dans la personne des pauvres, des malades, des orphelins et des nécessiteux.



Mère Assunta Marchetti,
co-fondatrice de la Congrégation de
MSCS

Assunta mère incarna la parole du Christ :
« J'étais pèlerin et vous m'avez accueilli. »
(Mt 25-35)

2.10 Notre Congrégation se confirme

En 1907 débuta un nouveau chapitre dans notre histoire. A la séparation de l'autre groupe, restèrent à peine neuf soeurs Scalabrinienes. La même année les soeurs se transfèrent à Vila Prudente, section féminine de l'orphelinat, sous la direction de mère Assunta, déjà nommée comme



1916-1917 — orphelins de la section féminine de Vila Prudente. (Le plus petit)

En 1910, par ordre de l'archevêque de Saint Paolo, toutes les soeurs devaient faire le noviciat régulier. A la fin de cette étape, en 1912, elles émirent les voeux perpétuels, selon les Constitutions des soeurs de Saint Charles, à Vila Prudente, dans la chapelle Notre Seigneur de Lourdes.

A travers les mesures prises par l'archevêque de Saint Paolo, ayant en vue l'organisation de notre Congrégation, encore sur sa juridiction, il dit se qui suit:

- la nomination de mère Assunta Marchetti comme supérieure générale pour la période de 1912-1918;
- l'élaboration des nouvelles Constitutions pour la Congrégation;
- la création du noviciat (1912).

Durant 18 ans, l'orphelinat Christophe Colombo de l'Ipiranga et de Vila Prudente, l'unique espace pastoral de la Congrégation. C'est là que les soeurs avaient structuré la grande partie de leur activité religieuse.

Les nouvelles Constitutions, approuvées par l'archevêque de Saint Paolo, reprirent les premières règles de la fondation. Ceci a été un pas important dans l'affermissement de la mission originale de la Congrégation scalabrinienne féminine.

2.11 L'expansion missionnaire

La foi et la fidélité que distinguèrent les premières soeurs et de celles qui les unirent à elles, c'étaient l'enthousiasme et le dévouement à l'idéal de Scalabrini ont été les éléments vitaux qui étaient présents dans le gouvernement de mère Assunta (1912-1918), donnèrent à la Congrégation un nouveau ton: temps de l'affirmation et de la florissante vocation, de progrès et d'expansion dans les oeuvres missionnaires.

Plusieurs faits marquants attestent la vigueur et la diversité de l'action des soeurs, sur le leadership de mère Assunta.

L'expansion missionnaire au début de 1913.

- Expansion en Saint Paolo

- a) les soeurs instituèrent un lieu féminin d'accueil en Saint Bernardo do Campo;
- b) la même année les soeurs passèrent à l'actuel école maternelle Nossa Senhora da Candelária de Itu;
- c) après elles s'installèrent dans la Saint Famille de Misericorde, en Saint Louis do Paraitinga.

Il y avait plusieurs nouveaux lieux où se rependaient l'idéal scalabrinien, réalisant ensemble le bien social en faveur des migrants plus nécessiteux.

- Nouveaux noyaux á Rio Grande do Sul

En 1915 la Congrégation devint plus audacieuse. A la demande d'un missionnaire italien qui travaillait au Brésil, mère Assunta ouvrit une école à Bento Gonçalves – Rio Grande do Sul, région de la colonie italienne. Elle y envoya cinq soeurs, qui avaient beaucoup contribué á la préservation de la foi dans les milieux des migrants italiens. En 1917 mère Assunta ouvrit encore deux écoles, à Farrouilha et à Guaporé. Les années suivants, la Congrégation féminine eut une expansion dans son champ pastoral, ainsi que chez les migrants italiens vivant á Rio Grande du Sud.

L'expansion missionnaire, spécialement pendant la période de 1907-1920, donna à la Congrégation MSCS la possibilité d'entree en contact permanent avec d'autres situations vécues par les immigrants italiens au Brésil. Cette nouvelle présence favorisa une plus irradiation des potentialités du charisme scalabrinien.

Après la période de mère Assunta, la soeur Antoinette Fontana succéda à la tête du gouvernement général de 1918 à 1924.

2.12 De nouvelles turbulences

Entretemps, les contrariétés internes reviennent, en 1924, un petit groupe se laisse influencer par un père redemptoriste. Cette nouvelle crise provoqua l'intervention du Nonce Apostolique (Rome), qui recommanda des nouvelles élections pour choisir la Mère Générale.

Ces votes donnèrent encore á madre Assunta le privilège d'être de nouveau Mère Générale. Dans cette période, elle se trouvait á Rio Grande do Sul. Elle repartit pour Saint Paolo et assumait la charge de la Congrégation.

Elle anima la vie de la Congrégation de 1927-1935, et dans cette période, la vie se consolida de nouveau et on nota une avancée solide.

2.13 Nouvelle vigueur á la Congrégation

Entre les années 1927-1934 le nombre des soeurs augmenta. Les nouvelles communautés furent ouvertes á sao Paulo et á Rio Grande do Sul. Devant les ressources limitées et les nombreux défits, on vit une force du charisme incontestable.

La Congrégation consciente de son identité, se réorganisa, devint plus solide ce qui lui mérita une reconnaissance pontificale et une croissante expansion.

Après diverses années sur la juridiction de Roma, le 13 janvier 1934, le papa Pie XI approuva “ad experimentum”, pour sept ans, les nouvelles Constitutions et la Congrégation devient officielle du droit pontifical.

3. Irradiation du charisme scalabrinien

La réalité migratoire qui se répéte dans l'histoire de la société humaine maintient la continuité de la Congrégation dans le temps et dans l'espace. Les différentes situations de la mobilité humaine ouvrent les nouveaux horizons pastoraux á la mission des soeurs MSCS dans l'Eglise, pèlerine et appelée á agir dans tous les continents, avec les diverses réalités ethnico-culturelles des migrants.



- Retour aux origines

En 1936 la Congrégation revint á ses origines d'où étaient parties les quatre premières soeurs, elle installe son siége á Piacenza en Italie. En 1941 arriva aux Etats – Unis.

- La réinterprétation du Charisme

La réinterprétation du charisme eut lieu à l'occasion du Chapitre Spécial 1969-1971. Cette réunion générale de la Congrégation avait les pouvoirs valides de décisions imposables à tous les membres. Elle privilégia l'option du service pastoral chez les migrants de toutes les nationalités. Elle favorisa ainsi la plus grande internationalisation de la Congrégation MSCS en Amérique, en Europe, en Asie et en Afrique, elle est aujourd'hui présent dans 28 pays.



Actuellement les soeurs MSCS rendent visible à l'idéal scalabrinien dans l'Eglise et dans le monde.



Le style de vie de la soeur MSCS, dans le milieu où s'exerce sa mission, continue selon la vision indiquée par le fondateur Jéan Baptiste Scalabrini et vécu par la co-fondatrice mère Assunta Marchetti et les premières soeurs : manière simple, humble et non prétentieuse, disposition de vivre dans les maisons modestes et en petites communautés attachées au service des migrants nécessiteux, et œuvrant en conformité avec l'Église locale.

- L'organisation de la Congrégation

La Congrégation MSCS est structurée en Provinces. "La Province est une partie de la Congrégation constituée de communautés locales d'un milieu déterminé, délimité par un accord d'exigences apostoliques de la Congrégation" (Normes Constitutionnelles, n.180).

Aujourd'hui, la Congrégation est constituée de six provinces :

- La Province Nossa Senhora Aparecida, avec son siège à San Paulo (SP), Brésil. Elle exerce sa mission en divers états du Brésil : SP, MG, PR, DF, ES, BA et dans d'autres pays ; en Colombie, en Equateur, en Honduras, en Belgique. Avec 31 communautés.

- La Province Imaculada Conceição, avec siège à Caxias do Sul, Rio Grande do Sul (RS), Brésil. Elle est présente dans les états de RS, PI, CE, DF ET en Argentine et la République Dominicaine. Elle compte 29 communautés.

- La Province Saint Joseph, avec siège à Piacenza en Italie, elle est présente en France, en Allemagne, en Portugal, en Albanie. Avec 22 communautés.

- La Province Notre Dame de Fatima, avec siège à Melrose Park Illinois, États – Unis. Elle est présente aux États Unis, au Canada, au Mexique, au Philippines, en Inde, en Indonésie, avec 16 communautés.

- La Province Christ Roi, avec siège à Porto Alegre, RS, au Brésil. Elle est présente dans quelques états du Brésil (RS, PR) et dans ces pays ; Paraguay, Espagne, Afrique du Sud, Angola, Mozambique et République Démocratique du Congo. Avec 35 communautés.

- Province Mae dos Migrantes, avec siège à Varzea Grande, Mato Grosso (MT), au Brésil, elle est présente au centre et au nord du Brésil ; (MT, MS, GO, RO, MA, AM, et en Bolivie. Avec 14 communautés.

Au delà de ces communautés des Provinces, il ya plus de quatre communautés liées directement au Gouvernement Général (3 communautés à Rome et une communauté à Brasilia).

Dans plusieurs communautés, que la Congrégation opère dans le monde, se dégage l'accueil aux migrants et aux réfugiés plus pauvres et abandonnés.

Le siège général de la Congrégation se trouvait à Vila Prudente au Brésil. Il fut transféré à Rome, d'abord à Acilia dans la périphérie de Rome, puis au centre de Rome en 1982.

4. Actualité du charisme scalabrinien

Les migrations dans cette époque de globalisation, s'insèrent dans un cadre global, totalement différent de ce qui caractérisait l'époque des grandes migrations européennes vers les Amériques du siècle passé, ou de grands mouvements internes et internationaux de l'après guerre. Aujourd'hui le phénomène des migrations représente une réalité nouvelle dans ses caractéristiques, dans ses directoires, dans ses motivations, dans ses finalités et dans ses conséquences. C'est un phénomène ample, permanent et structuré, qui touche tous les pays et marque profondément la vie sociale, culturelle, économique, politique et religieuse des pays du départ et d'arrivée des migrants. La libération du marché et l'intégration économique, éléments essentiels de la globalisation qui chaque fois donnent impulsion à la mobilité dans le travail et les différences les conditions de vie des pays en développement et des pays développés.

En dépit de ce processus, nos sociétés sont en train de se transformer en sociétés multiethniques, multiculturelles et pluri religieuses, réalité problématique surtout pour les migrations.

En réponse aux défis de la mobilité humaine et fidèle au charisme que l'Église lui a reconnu, la Congrégation des sœurs MSCS marque sa présence par le témoignage de vie consacrée et le service évangélique et missionnaire aux migrants, de préférence aux migrants plus pauvres et nécessiteux.

Les sœur MSCS
accompagne
« aller et venir »
des migrants
dans le monde



La pastorale de
organisées, qui, plusieurs fois, surgissent comme réponses aux diverses
nécessités des migrants. Ce sont des actions d'appui et d'assistance qui
aident les personnes à s'intégrer dans les pays d'accueil ou régions où ils
sont venus. D'où la création :

Des Centres d'accueil et d'écoute. Là où s'effectue le premier
contact avec les migrants et les réfugiés. Ces centres sont installés dans
plusieurs milieux divers : la maison d'accueil aux frontières limitrophes des
paroisses, les associations communautaires, les gares et autres...

2. Des Centres d'orientation et de suivie des migrants récemment arrivés
comprenant les services d'orientation, de documentation, l'aide pour
l'emploi, l'habitation et autres...

3. Des Centres d'Études Migratoires et de Documentation.

4. Des Hôpitaux ; Pastorale de la Santé ; médecine alternative.

5. L'insertion dans la pastorale des Mineurs et Pastorale des
Sanctuaires.

6. L'éducation chrétienne dans les écoles et des les Universités.

7. Des Crèches, des orphelinats...

8. La Présence dans les organismes internationaux, les organisations civiles, communautés ethnico-culturelles, coordination en services migratoires au niveau des pays en associations avec d'autres institutions, coordinations migratoires dans les diocèses, l'animation de la pastorale migratoire dans le cadre de la conférence épiscopale.

9. Formation des futures sœurs missionnaires et des laïcs scalabrinien.



L'esprit qui anime la Congrégation est celui de la communion universelle, pour que soit visible la vocation de ses membres de connaître d'aimer et de servir le Christ dans la personne des migrants.

5. Le rêve de Scalabrini devient une réalité – Les Laïcs

Depuis le début de son projet socio-pastoral, Scalabrini intéressait les laïcs et comptait sur leur précieuse collaboration. Le laïcat travaillait de manière active dans la société Saint Raphael. Cette société avait plusieurs activités dans des ports de départ et d'arrivée des émigrants, ainsi que pendant le voyage. A l'extérieur ils ouvrirent des écoles pour l'instruction des fils des migrants et de leurs descendants ; elle assurait la protection légale et luttait pour un ensemble des initiatives qui les aidaient à surpasser les difficultés de l'insertion dans la nouvelle patrie.

⁶ Le nom se réfère à l'Angel Raphaël, compagnon de Tobias dans ses voyages.

Durant les premières années, l'action des laïcs se faisait voir vivement aussi entre les migrants, principalement dans le secteur de la catéchèse. Dans les milieux où il n'y avait pas des prêtres de son propre pays, surtout dans les zones rurales, le catechiste laïc jouait un rôle fondamental de l'évangélisation et de la sauvegarde de la religion.

La conscience toujours vivante du charisme scalabrinien fait que, en 1986, parmi les projets rêvés par les soeurs MSCS, naquit la proposition d'élargir encore plus l'action de la Congrégation, par la création d'une association des Laïcs qui pouvaient contribuer dans la mission concernant les migrants.

Après quelques années, en 1995, le X Chapitre Général de la Congrégation MSCS décida de faire participer le charisme scalabrinien aux Laïcs, selon l'esprit de la Congrégation, avec la possibilité de la créer dans les provinces des Associations de Laïcs et d'autres formes de participation, avec critères propres, basée sur les directives de la Congrégation. En 1997 eut lieu à Fatima au Portugal la Première Rencontre Internationale des Laïcs Missionnaires Scalabrinien (LMS), marqua la consolidation du mouvement et des directives pour leur avenir.

Selon les enseignements de Jésus Christ Migrant, du fondateur, le bienheureux Jean Baptiste Scalabrini, des con-fondateurs, les serviteurs de Dieu Père Joseph Marchetti et madre Assunta Marchetti, les LMS vivent et cultivent la propre foi dans le quotidien, se dévouant, dans le propre travail et selon les possibilités, au service des migrants.

L'action pastorale des LMS est directement liée à l'œuvre missionnaire des soeurs MSCS, selon les différentes réalités dans lesquelles elles se rencontrent. Il s'agit du don de participation à l'idéal scalabrinien pour faire preuve de créativité dans le service à rendre aux migrants, en communion avec l'Eglise locale et en collaboration avec la Congrégation MSCS.



Présence et performance
des laïcs
Scalabriniennes
missionnaires dans le
monde

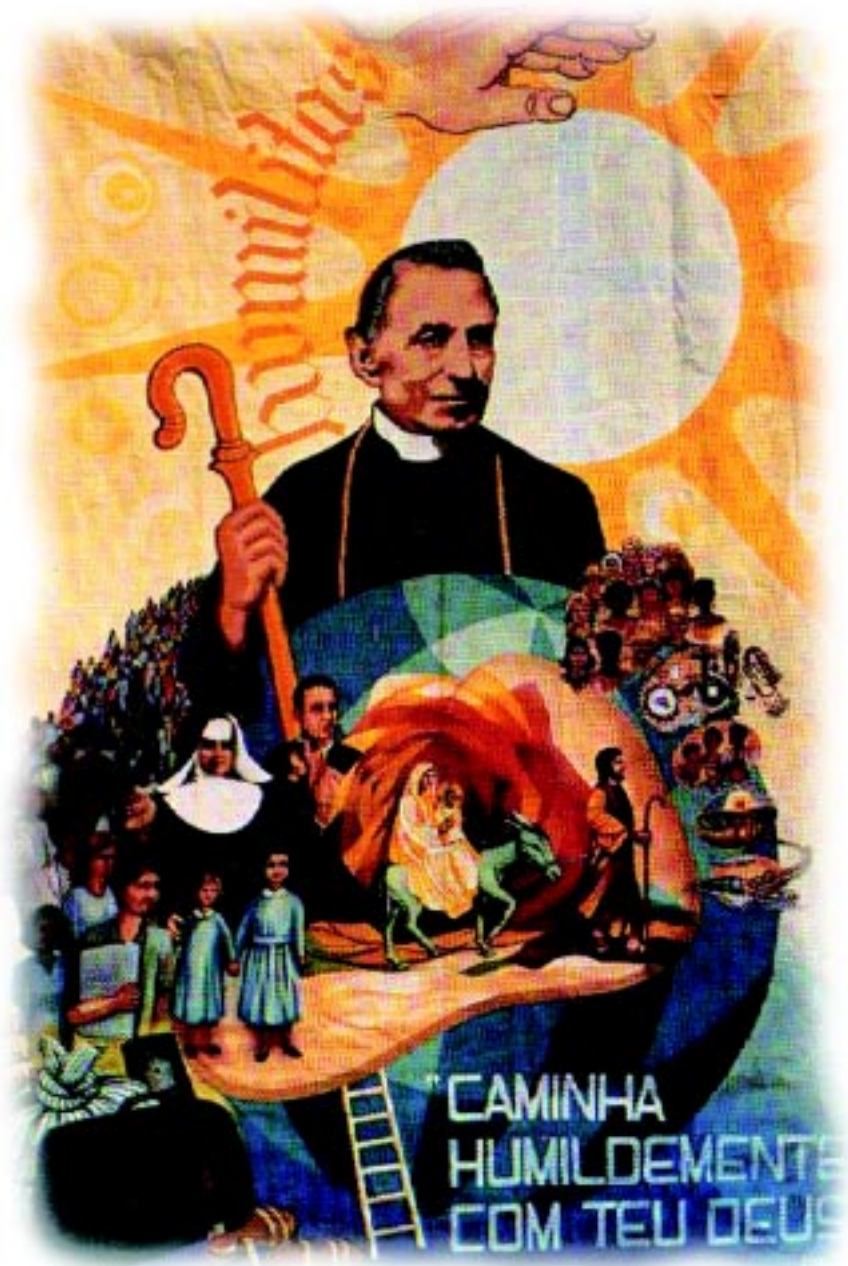
6. Un regard pour le futur

Le bienheureux Jean Baptiste Scalabrini voyait dans les migrants les prophètes de la nouvelle société d'un monde sans frontières, d'une citoyenneté universelle, selon ses paroles : "pour le migrant la patrie est la terre qui lui donne le pain". Comme filles de Scalabrini, nous cherchons à concrétiser son rêve : "Former de tous les peuples un seul peuple, de toutes les familles une seule famille". Nous sommes conscientes que notre charisme nous met au centre de la mission de l'Eglise, appelées à vivre et promouvoir la communion dans la diversité et à réunir les fils de Dieu dispersés, spécialement ceux qui vivent intensément le drame de la migration.

La présence de la Congrégation MSCS dans l'Eglise et dans le monde est témoignage et compromis de faire attention aux signes des temps, au migrant et à son histoire. Se faisant migrant avec les migrants, nous cherchons et voulons partager avec eux le chemin de l'espérance, de la solidarité et de la communion. C'est une présence engageante pour éduquer les personnes à l'ouverture, à la solidarité et à l'accueil des migrants, afin que les migrations prennent part à la construction d'une cité universelle.

La compréhension du rôle prophétique des sœurs MSCS se réalise aujourd'hui dans l'appel à d'être annonciatrice de vie et dans la coopération pour construire le Règne de Dieu dans le monde de la mobilité humaine. Nous sommes toujours à la recherche de cette fin, à coté des migrants, pour lesquels nous existons, comme le recommandait notre Fondateur :

"Elles émigrent les semences dans les ailes des vents, elles émigrent les plantes de continent en continent, portées par le courant des eaux, ils émigrent les oiseaux et les animaux et, plus que tous, émigre l'homme, en forme collective, ou en forme isolée, mais toujours instrument de la Providence, qui guide les destins humains, même à travers des catastrophes, pour le but, qui est la perfection de l'homme sur la terre et pour la gloire de Dieu dans les cieux" (Scalabrini 1899).



ÍNDICE

Présentation	5
Introduction	6
1. Qui sommes-nous ?	9
2. Notre histoire	9
2.1 Qui était notre fondateur?	9
2.2 Un regard sur les migrants	9
2.3 Comment fut le début de notre histoire	11
2.4 Scalabrini á l'oeuvre	11
2.5 Entre en scène le Père Joseph Marchetti.	14
2.6 La nécessité d'une présence féminine	16
2.7 Le père Marchetti amène sa maman et sa soeur Assunta	16
2.8 Viennent aussi les premières missionnaires- toutes italiennes	16
2.9 Arrivée le nouveau groupe et les premières difficultés	20
2.10 Notre Cngrégation s'affirme	23
2.11 L'expension missionnaire	24
2.12 Des nouvelles turbulences	25
2.13 Nouvelle vigueur pour la Congrégation	26
3. Irradiation du charisme scalabrinien	26
4. L'actualité du charisme scalabrinien	30
5. Le rêve de Scalabrini devient une réalité- Les laics	32
6. Un regard pour le futur	35
Bibliographie	38

BIBLIOGRAFIA

BADE, Klaus, *L'Europa in movimento – Le migrazioni dal settecento a oggi*, Laterza, Roma-Bari 2001.

CONSTITUIÇÕES DAS IRMÃS MISSIONÁRIAS DE SÃO CARLOS BORROMEO – SCALABRINIANAS, 1985.

FRANCESCONI, Mario, *Giovanni Battista Scalabrini*, Città Nuova, Roma 1985.

MISSIONÁRIAS DE SÃO CARLOS BORROMEO-SCALABRINIANAS, *XI Capítulo Geral*, Roma 2001.

IRMÃS MISSIONÁRIAS DE SÃO CARLOS BORROMEO SCALABRINIANAS, “Cento e dez anos a serviço dos migrantes (1895-2005)”, Publicação Única, 2005.

ROSOLI, Gianfausto, *Insieme oltre le frontiere – momenti e figure dell'azione della chiesa tra gli emigrati italiani nei secoli XIX e XX*, Salvatore Sciascia, Caltanissetta 1996.

SIGNOR, Lice Maria, *Irmãs Missionárias de São Carlos Scalabrinianas (1895-1934)*, CSEM, Brasília 2005.

SIGNOR, Lice Maria, *João Batista Scalabrini e a migração italiana – um projeto sócio-pastoral*, Tipografia Pallotti, Porto Alegre 1986.

TOMASI, Silvano – ROSOLI, Gianfausto, *Scalabrini e le migrazioni moderne – Scritti e Carteggi*, Società Editrice Internazionale, Torino 1997.

St. Charles Borromeo montre
Don Scalabrini, que la façon
d'obtenir à Jésus par Marie.





Les migrations élargissent le concept de patrie
au-delà des frontières nationales, faisant du
monde une patrie des hommes.
(Scalabrini, 1899)